

Eurydice mordue par un serpent

François Félix Roubaud - 1855 - Plâtre – Dim. 103 x 41 cm
Inv. 2018.00.23

Conservée par le Musée de Dinan et restaurée en 2008, cette statue est exposée dans la Salle d'Honneur de l'Hôtel de Ville.



Eurydice mordue par un serpent
© Service Musées – Camille Macé

Le sujet, en ronde-bosse, représente la dryade Eurydice, nymphe des arbres, et en particulier du chêne. Elle est l'épouse du héros Orphée, poète et musicien.

Ces deux personnages sont au centre de l'un des mythes les plus connus de la mythologie grecque. Alors qu'Eurydice cueillait des fleurs, elle fut mordue par un serpent, mourut et descendit aux Enfers. Orphée, rongé par le chagrin, descendit la rejoindre en jouant une complainte pour endormir le gardien des Enfers, le chien à trois têtes Cerbère. Hadès, le dieu des Enfers, fut ému par sa musique et autorisa Orphée à repartir avec Eurydice, à condition que celle-ci le suive et qu'il ne se retourne pas ni ne lui parle tant qu'ils ne seraient pas tous les deux de retour dans le monde des vivants. Mais au moment de sortir des Enfers, Orphée, impatient et inquiet de ne pas entendre les pas de sa bien-aimée, se retourna ; Eurydice fut alors définitivement aspirée par les Enfers.

Cette statue représente l'instant crucial qui donna lieu au récit mythologique. Eurydice est représentée assise, la tête jetée en arrière, le visage douloureux, se tenant le pied. On comprend qu'elle vient d'être mordue par le serpent, que l'on retrouve à ses pieds.



Eurydice mordue par un serpent – Détail
© Service Musées – Camille Macé

L'auteur de cette statue est François Félix Roubaud (1824-1876) qui étudia à l'École des Beaux-Arts de Lyon de 1846 à 1848, puis à l'École des Beaux-Arts de Paris de 1848 à 1852, où il réalisa des commandes pour le palais du Louvre et le palais du Luxembourg. À partir de 1853, Roubaud exposa au Salon tous les ans, et ce jusqu'à sa mort.

Il semblerait que cette *Eurydice mordue par un serpent*, datée de 1855, soit le modèle d'une version finale en marbre, conservée au Musée Granet à Aix-en-Provence et présentée au Salon de 1859. En effet, au 19^{ème} siècle, le travail du sculpteur s'effectue en deux temps : après un travail préparatoire d'esquisse et de modelage, l'artiste réalise un plâtre qui sert de modèle ou de matrice pour l'édition de sa sculpture, en bronze ou en marbre. En outre, le travail se trouve facilité depuis l'invention du pantographe, en 1837, par Achille Collas, qui facilite le report et permet l'agrandissement ou la réduction du modèle original.

Roubaud fut remarqué au Salon de 1859 par Théophile Gautier avec la version finale en marbre d'*Eurydice mordue par un serpent*, et reçut les honneurs de l'*Illustration*, hebdomadaire très populaire.